

56

# AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



**BULLETIN TRIMESTRIEL**



L'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied - A.N.C.A.P. - (Association sans but lucratif) à été fondée le 22 septembre 1968 à CHARLEROI. Ses Statuts ont paru au Moniteur Belge du 17 octobre 1968, n°5697 et 5698.

Ces Statuts et les modifications peuvent être consultés au Musée des Chasseurs durant les heures d'ouverture.



**SECRETARIAT : A.N.C.A.P.**

rue de l'Alouette, 33  
6000 - CHARLEROI  
Tél. 071- 41.24.66

**C.C.P. : 000-0199352-17**

**A.N.C.A.P.**  
rue de Loverval, 100  
6071 CHATELET

**REDACTION DU BULLETIN :**

**Monsieur Jean BOURG**  
rue Spinois, 144 Bte 6  
6000 - CHARLEROI  
Tél. : 071 - 32.04.75

Des bulletins d'adhésion peuvent être obtenus aux adresses ci-dessus.

N°52octobre 1985

# CHASSEUR

*un jour*

CHASSEUR

*tou jours*

ORGANE OFFICIEL DE L'AMICALE NATIONALE DES  
 CHASSEURS A PIED \* DER JAGERS TE VOET



## — SOMMAIRE —

- Page - 2 - DES NOMS de M.F. MASSIN.  
 Page - 3 - AVIS  
 Page - 4 - LA PETITE HISTOIRE DANS L'HISTOIRE.  
 Page - I3 - NOUVELLES DU 2 CHAS SIEGEN  
 Page - I6 - Suite du récit " La Campagne I4/I8 du  
 Colonel A.E.M. PANHUYS.  
 Page - 26 - COTISATION 87.  
 Page - 27 - SOUVENIR-MARCINELLE (Bois du Cazier I956).  
 Page - 29 -UNE TRADITION-Pélerinage A PONT-BRULE.  
 Page - 34 - PHILATELIE.  
 Page - 38 - RESTAURATION DU MUSEE  
 Page - 39 - CEUX QUI NOUS QUITTENT.  
 Page - 40 - ANNUAIRE.

Editeur Responsable. Edmond BURTON, 370 rue des  
 Closières, 6001 MARCINELLE.

# Des Noms.



## Comme Des Balles.

ROESELARE, ALVERINGEM, ADINKERKE, LA PANNE, L'OCEAN-HÔPITAL et DEPAGE, ça ne vous rappelle rien d'une ancienne épopée ?

Pourquoi diable, dévolue-t-on son goût au périmètre WEST-FLANDRIEN qui devient ainsi familier, autant que le terroir ?

GISTEL, RUISELEDE. Aie ! un petit pincement, c'est la première étape d'un périple de prisonnier, pas loin du Q.G. Royal. La prise. L'humiliation, jusqu'au ceinturon arraché et les cartes d'identité jetées en tas. Puis ce lieu où l'on nous encageait toute une nuit dans une église. Comme des harengs, debout, sans pouvoir même s'accroupir.

Des ordres gutturaux et la menace traduite :

- Au moindre geste, on met le feu ! Et la résolution : l'évasion, parfois campant comme sioux. Repris, puis encore l'évasion à six fois répétée jusqu'à la bonne ; exténué . . . .

SOUVENIRS. Est-ce à cela que l'on s'attacherait parce qu'une bribe surnage parmi d'autres dérivés ; que l'odeur sèche du sable et des oyats, un clair de ciel puis, pesant de nuages, le vent, l'espace à peine jalonné par des arbres penchés, le paysage se fige comme cliché ? Que l'on se sente sur l'autre rive celle qui surplombe le sort : la vie qui sans cesse renaît en ravivant les sens, revigorant les muscles. . .

Mais encore, ces rencontres muettes au blanc de tant de croix, nous rappelant à nous, ceux de 40, la Grande, celle des Pères.

*Est-ce donc ainsi qu'inconsciemment se fait la permanence de séjours saisonniers, qu'au fil du temps deviennent ainsi PELERINAGE?*

*Il pleut sur DUNKERQUE.*

*L'usage dit, qu'il fera beau demain.*

*Marcel François MASSIN.*

\* \* \* \* \*

## *Avis*

*Monsieur SONCK Edouard, 320 Boulevard Emile Bockstael 1020 BRUXELLES, membre sympathisant, se met à notre disposition ainsi qu'à celle de nos autres membres pour rechercher de la documentation, des livres auprès des bouquinistes bruxellois, sur la BELGIQUE et les Belges pendant la seconde Guerre Mondiale.*

*Mr SONCK ne demande pas de rétribution, simplement, les frais d'envoi et le prix du livre demandé.*

*Pour ceux que celà intéresse, ils peuvent s'adresser à Monsieur SONCK directement, ou à notre Secrétariat.*

\* \* \* \* \*

*NOUS RAPPELONS A NOS MEMBRES, QUE NOTRE  
PROCHAINE GRANDE REUNION ACCOMPAGNEE DU  
BANQUET FRATERNEL, AURA LIEU AU MOIS  
DE MARS 1987.*

# La Petite Histoire



## Dans L'HISTOIRE.

Il m'a été donné un jour, d'écouter une conférence donnée dans le cadre que suggère ce titre.

Le conférencier était brillant, son verbe était clair, chaleureux, emballant. Entre son auditoire et lui, le courant passait à cent pour cent. On était séduit.

Aussi, ai-je demandé à André BALERIAUX, car c'était lui le conférencier, de bien vouloir faire bénéficier nos membres de son remarquable récit.

Toujours aimable, notre ami André, nous a communiqué son texte que nous vous livrons ici, en le remerciant chaleureusement.

Le Président E. BURTON.

LE 23 AOÛT 1914 : LE TRAITE DE COUILLET.

=====

Il y a 65 ans, en Août 1914, le pays de CHARLEROI vivait des heures cruelles et éprouvantes : les troupes allemandes, la marée grise comme on l'a appelée, déferlaient sur CHARLEROI en feu et ses environs.

Tout avait commencé par cette chaude matinée du 28 juin 1914 : un jeune étudiant, GAVRILO PRINCIP faisait feu, à deux reprises, dans une rue de SARAJEVO

au coeur de la Bosnie. Ses balles atteignent et tuent l'Archiduc François-Ferdinand héritier du trône d'Autriche, ainsi que sa femme Sophie.

Ces deux coups de feu allaient faire cette poudrière qu'était alors l'EUROPE CENTRALE; le jeu des alliances allait fonctionner et la guerre embraser une partie de l'EUROPE qu'elle allait mettre à feu et à sang.

A peine deux mois plus tard, notre Bays Noir allait subir, bien malgré lui, les conséquences de cet attentat perpétré à 1500 Km de chez lui, conséquences qui allaient être tragiques et sanglantes.

En effet, dès le 4 Août, l'ALLEMAGNE violait le territoire belge pourtant neutre : c'était la bataille de LIEGE et l'héroïque résistance des forts sous le commandement du Général LEMAN. Trois armées allemandes déferlèrent alors sur notre Pays, commandées par :

Generaloberst von KLUCK pour la 1ère Armée  
 Generaloberst von BULOW pour la 2ème Armée  
 Generaloberst von HAUSEN pour la 3ème Armée

selon le plan VON SCHLIEFFEN mis au point, dès les années 1890, par ce fameux stratège.

L'idée générale du plan est l'enveloppement rapide des armées françaises par la gauche en traversant la BELGIQUE, au moyen d'une aile droite allemande extrêmement forte et puissante. Tout avait été précisé, tout avait été calculé, y compris chaque étape :

- Bruxelles devait être pris le 19ème jour.
- Saint-Quentin le 31ème jour.
- La décision finale à l'Ouest devait intervenir le 40ème jour par la prise de PARIS.

Ensuite, les armées allemandes se retourneraient vers l'EST pour vaincre la RUSSIE.

Heureusement, ce qu'il fut convenu d'appeler le " MIRACLE DE LA MARNE " - qui ne fut finalement qu'un extraordinaire concours de circonstances, allait détruire ces belles théories et arrêter la Marée Grise

pendant quatre longues années.

A CHARLEROI, c'est la 2ème Armée de von BULOW que nous allions subir : engouffrée dans la trouée entre Namur et Bruxelles, elle débouchait donc du Nord sur la ville où les premières avant-gardes allaient être aperçues le 21 août au matin.

La ville était fiévreuse .....

Dès le 3 au matin, le 1er Régiment de Chasseurs à Pied avait quitté la caserne ( qui ne s'appelait pas encore " Caserne TRESIGNIES et pour cause ... ), pour Liège et la Garde Civique avait été convoquée pour assurer la garde des ponts, des routes et des chemins de fer.

Dans la classe bourgeoise de Charleroi, l'invasion a d'abord semé l'étonnement, l'inquiétude ou la révolte selon le degré de sympathie dont l'Allemagne jouissait. Ils étaient assez nombreux en effet, les industriels et commerçants qui estimaient fort honorables les représentants d'Outre-Rhin et se livraient à des comparaisons pas toujours flatteuses pour leurs concurrents d'Outre-Quévrain.

Bien vite, leur opinion allait changer .....

Le 16 août, alors que la Presse locale exalte largement la défense héroïque de Liège, les premiers Dragons français sont aperçus près du Pont de Philippeville : ils montent en ligne vers Gembloux.

La ville s'organise car les nouvelles ne sont pas encourageantes. Bien des habitants équipent leurs caves ou des abris voûtés. Des ambulances sont prêtes à fonctionner à l'Hôpital Civil, à l'Athénée, au Collège des Jésuites. Près de 1500 lits sont prêts. Les listes de l'Assistance Publique de Charleroi renseignent les noms de 1573 soldats français et de 2324 soldats allemands soignés dans les ambulances de la ville pendant toute la bataille de Charleroi. Toujours ce 16 août, des troupes françaises traversent la ville et y laissent des groupes sur place pour barricader les ponts.



Ce soir là; tout est calme dans la ville qui sent cependant l'approche du danger : tout est fermé, les hôtels sont remplis de réfugiés qui tentent de gagner la FRANCE.

Le 18, 3 à 4000 habitants ont déjà quitté la ville. Le soir, deux trains partent encore pour la FRANCE, archi-combles. Déjà, le canon gronde sourdement au loin et les journaux annoncent l'aggravation de la situation.

La nuit du 19 au 20 est encore très calme.

Le matin du 20, les habitants sont réveillés en sursaut : ce sont les canons et les caissons d'artillerie qui traversent la ville, montant au front dans la région de Namur ...

Dans la journée, des troupes françaises arrivent encore : ce sont des Chasseurs d'Afrique et des Turcos bientôt suivis d'un Régiment d'Infanterie.. L'espoir renaît : nos Alliés sont là ! Ces troupes prennent position à la gare du Sud et dans les rues environnantes. Des mitrailleuses sont mises en batterie sur le toit de la gare et dans le square qui la précède. On sent gronder l'orage et tout dit que les allemands ne sont plus loin. La foule qui entoure les troupes, le moment d'exaltation passé, devient anxieuse : on sent que la guerre est à nos portes.

En effet, le lendemain vendredi 21 août, vers 6 heures du matin, à la faveur du brouillard qui pèse sur toute la région, une patrouille du 15ème Rég. de HUSSARDS débouche de Gosselies et descend la Route de Bruxelles s'acheminant vers la Sambre.

Cette patrouille forte de 20 hommes environ, a pour mission de reconnaître les ponts et de se rendre compte de la présence des français. Acclamés par des badauds qui les prennent pour des anglais, ils traversent JUMET sans encombre. Parvenus à Bon-Air, la patrouille se scinde en deux : une partie se dirige vers GILLY par la Chaussée de CHATELET, l'autre continue à descendre par la Chaussée de BRUXELLES. Ces derniers désarment les gardes civiques qui gardent

le passage à niveau et continuent leur mission d'Eclaireurs vers la Sambre.

Cependant, la Gendarmerie de LODELINSART est avisée : trois gendarmes arrivent en hâte au passage à niveau, ferment les barrières et roulent un wagon en travers de la route. A peine ont-ils pris ces dispositions que 6 hussards qui s'étaient avancés vers DAMPREMY et ayant appris que les Français étaient là remontent au galop la chaussée. Voyant la route barrée, ils obliquent à droite par le chemin Vert et s'engagent sur la voie ferrée qui va vers la gare de LODELINSART: ils font une erreur, prennent le raccordement industriel parallèle à la voie de chemin de fer et vont s'enfermer dans le cul de sac de la Verrerie MOREL. Les gendarmes les poursuivent, une fusillade éclate et tue un cheval des Hussards qui s'échappent.

Le deuxième groupe, parti vers GILLY, remonte par la rue de LODELINSART vers la porte de WATERLOO. Là, on perd leur trace.

L'entrée des Hussards dans la ville de CHARLEROI est entourée de mystère : c'est incontestablement à la faveur du brouillard et surtout parce que partout on les prit pour des anglais, qu'ils traversent sans être inquiétés outre mesure les postes de garde de la Garde Civique et des Français.

Quoiqu'il en soit, vers 6H.1/2 du matin, sept Hussards arrivent au Viaduc par la Chaussée de Bruxelles ils désarment deux gardes civiques en faction : l'Architecte TABURIAUX et l'Huissier BROGNET. La patrouille semble indécise. Quelques-uns s'avancent jusqu'au pied de l'Avenue des Alliés ( qui s'appelle alors Avenue des Viaducs). TABURIAUX qui a réussi à s'enfuir, averti le poste français du Pont de la Prison que les allemands sont là. L'officier français se moque du Garde : il prend sûrement des anglais pour des allemands ! Il ordonne donc à ses hommes de remonter la rue du Grand Central afin d'accueillir les Alliés anglais. Arrivé au dessus de la rue, il salue les Hussards, baragouine quelques mots de bienvenue en anglais et s'en retourne dignement à la

barricade avec ses hommes, fier du devoir accompli. Les Hussards ne bronchent pas, laissent subsister l'équivoque et décident de tenter l'aventure dans la ville.

Ils montent l'Avenue des Alliés et s'aventurent dans la rue de la Montagne. Dans le tournant de celle-ci, à hauteur de l'actuel magasin C & A, ils aperçoivent deux sentinelles françaises : aussi surpris les uns que les autres, ils font chacun demi-tour et les Hussards remontent, prennent le Boulevard en direction du Palais de Justice et arrivent à hauteur du Parc. Là, un coup de feu éclate : est-ce un garde civique dissimulé dans le Parc ? Les Hussards tournent bride et s'enfuient par le Boulevard Audent; ils descendent à nouveau la rue de la Montagne, défilent sans être inquiétés devant la barricade française dressée au pont de Sambre ( entrée actuelle de l'Innovation) et s'engagent dans la rue de Montigny suivis par des badauds qui leur crient ; " Vivent les Anglais ! ".

Passant devant l'Eglise des Jésuites, ils s'approchent des soldats français qui occupent le carrefour de la rue de Montigny et de la rue du Pont Neuf. Cette fois, les français ne s'y trompent pas et les mitrailleuses ouvrent le feu : deux hussards sont grièvement blessés, un troisième se hisse entre les deux voitures d'un tram arrêté en plein milieu du carrefour, mais il est tué d'un coup de fusil. Les autres remontent à bride abattue vers la rue de l'Athénée en direction de la Neuville.

Il est 6 H. 3/4.

Vers 4 heures de l'après-midi, ce 21 août, les gardes civiques reçoivent de l'Autorité belge l'ordre de licenciement général. Dès lors, la garde des ponts et la défense de la ville incombent uniquement aux Français. Le soir, le bruit courrait qu'à GILLY, dans les bois de SOLEILMONT, on avait entrevu des patrouilles allemandes suivies de troupes nombreuses.

CHARLEROI s'endormait à la veille du drame ....

En effet, dans la nuit du 21 au 22, la 19<sup>ème</sup> Division de Réserve commandée par le Généralleutnant von BAHRFELDT bivouaque aux environs de GOSELIES.

Le 22, dès 06h30, son avant-garde, bientôt suivie du gros et précédée de ses éclaireurs; se met en branle vers CHARLEROI par la Chaussée de Bruxelles. Les Français ont dressé une barricade à hauteur du lieudit "LA PLANCHE".

Dès que les troupes allemandes se présentent à BON AIR, les mitrailleuses françaises entrent en action. Un désarroi indescriptible se produit dans la colonne allemande; les cavaliers remontent au triple galop vers JUMET ST ANTOINE. Les fantassins sont pris de panique et tiraillent en tous sens blessant sans doute plusieurs de leurs propres hommes. La pagaille est complète. De nouveau l'idée des FRANCS-TIREURS s'installe chez les allemands qui se mettent à incendier les maisons. Bientôt, depuis ST ANTOINE jusqu'à BON-AIR, la Chaussée de Bruxelles n'est plus qu'un brasier. C'est l'enfer; les allemands pillent les maisons et tirent sur tout ce qui bouge. Les habitants s'enfuient ou se terrent. L'Artillerie se met à tirer vers LA PLANCHE en direction de la barricade qui est abandonnée par les Français. De nombreux civils sont tués.

L'ennemi reprend alors sa route précédé maintenant, comme il en a pris l'habitude, d'un groupe de civils brutalement arrachés à leur foyer, dont il se fait un bouclier vivant.

Diverses colonnes s'organisent : l'une prend à gauche, à BON AIR, vers CHATELET et MONTIGNIES-SUR-SAMBRE, l'autre descend la Chaussée de Bruxelles vers CHARLEROI et oblige les civils à dégager la barricade abandonnée, une troisième colonne prend à droite vers DAMPREMY. Ces mouvements ont pour but d'encercler les Français retranchés dans la ville.

A 09h, ils sont au Viaduc.

La plupart des maisons brûlent. Partout, on fusille, on tire à bout portant sur des civils affolés: toujours la légende des FRANCS-TIREURS.

Les troupes empruntent la rue du Grand Central où les mêmes scènes se déroulent. Les Français retranchés au Pont de la Prison doivent ouvrir le feu malgré la présence des civils. Des otages sont tués, des incendies s'allument; les civils tirés brutalement de leurs maisons sont abattus : ce sont des FRANCS-TIREURS diront les Allemands....

Une colonne, toujours précédée de malheureux civils affolés, remonte vers le Boulevard Audent, mitraillant les maisons et les rues. Des immeubles sont encore incendiés, des civils tués ou pris en otage.

Parvenus au carrefour des Jésuites, face au Café du Luxembourg, les armes sont pointées vers le Boulevard de l'Athénée (actuel Boulevard Devreux), la rue du Ravin (actuelle rue Willy Ernst) et la rue du Pont Neuf. Ils tiraillent partout à la fois bien que rien ne bouge : les habitants sont terrés dans leurs caves. Ils s'acharnent particulièrement sur la rue du Pont Neuf au fond de laquelle se dresse la barricade française gardant le pont. Rien ne répond cependant : les Français l'ont abandonnée depuis une heure déjà.

Le calme revenu, les vainqueurs s'installent dans le Parc, dans l'attente des événements.

Vers 4 heures de l'après-midi, les femmes prises en otage sont séparées des hommes et remises en liberté. Scènes d'adieu déchirantes. les femmes, pour la plupart cherchent refuge au Collège du Sacré-Coeur. les hommes sont gardés pour continuer à servir de bouclier aux troupes qui, par MONTIGNIES et COUILLET, vont tenter de prendre les Français de flanc.

Parallèlement à cette entrée des Prussiens dans CHARLEROI, des troupes de cette même 19ème Division fléchissent leur ligne de progression pour gagner MONTIGNIES-SUR-SAMBRE par CHARLEROI-NORD et GILLY HAIES, évitant ainsi au gros des troupes la traversée de la Ville dont pourtant tous les ponts sont intacts.

Est-ce par peur des FRANCS-TIREURS imaginaires

dont elles ne cessent de parler que les troupes de von BAHRFELDT s'orientent vers MONTIGNIES ?

Quoiqu'il en soit, les fantassins du 74<sup>ème</sup> Régiment Hanovrien déferlent par l'Avenue du Centenaire ( alors appelée Chaussée de GILLY) et les mêmes scènes de violence et de désolation recommencent : la chaudronnerie CAILLEAUX est en feu, des otages sont pris, plus de 100 prisonniers civils, entourés d'une corde, marchent en tête des hordes prussiennes.

Un peu plus bas que la chaudronnerie CAILLEAUX, un couple s'est réfugié à l'étage. La maman porte un bébé de trois ans sur les bras. Les Allemands, sans aucune raison, allument un incendie au rez-de-chaussée. La fumée et les flammes qui envahissent l'étage pressent le père à se présenter à la fenêtre pour parlementer. A peine apparait-il dans l'encadrement qu'un soldat lui tire un coup de fusil : la balle pénètre dans l'épaule gauche qui éclate. L'homme est renversé sous le choc. La femme se précipite à son tour à la fenêtre car l'incendie gagne du terrain. Elle parlemente. Les soldats lui enjoignent de leur lancer un drap de lit qu'ils tendent en lui faisant comprendre que l'enfant devait sauter. L'enfant hurle de peur et se cramponne au cou de sa mère. Alors, celle-ci serrant son enfant dans ses bras, saute avec lui dans le drap tendu qui se déchire. La femme n'a, par miracle, que quelques contusions, l'enfant, lui a l'arcade sourcilière gauche ouverte et saigne abondamment. L'homme blessé se présente à son tour une nouvelle fois, mais les soldats lui interdisent de sauter et l'obligent à descendre par l'escalier en flammes. Le blessé n'a d'autre ressource que de s'exécuter et de descendre au milieu des fumées et des flammes qui le brûlent grièvement. Il est fait prisonnier et, subissant encore divers sévices, il est conduit à coups de crosse à l'hôpital STE THERESE, où, presque mourant il retrouve sa femme et son fils.

Ce couple, c'étaient mes Grands-Parents; l'enfant, c'était mon père .....

suite et fin dans le prochain N°.

# Nouvelles Du

## 2 chas. A Pied

### VOGELSANG \*



SIEGEN, le 28 Mai 1986.

Du 28 avril au 07 mai, le 2ème Chasseurs à Pied a participé au sein de la 17ème Brigade Blindée à une période de tirs au Camp de VOGELSANG.

Nous avons eu, grâce à une préparation minutieuse, l'occasion de réaliser de nombreux tirs aux armes individuelles ( FAL, FALO, Vigneron et Pistolet GP ) impossibles à exécuter en garnison, car les stands de tirs ne le permettent pas.

Certains tirs de combat tels que des tirs instructifs et des tirs défensifs ont été très appréciés par le cadre d'active qui a peu souvent eu la chance d'y participer lors des Camps précédents.

Les miliciens quant à eux, ont été enchantés de poursuivre leur instruction de tir, notamment aux armes collectives telles que Mitrailleuses MAG et .50 sur véhicule.

Cette première semaine de Camp, fut entrecoupée d'une journée sportive organisée par la 17ème Brigade où épreuves sportives furent disputées entre les unités au Camp:

1er Régiment de Guides, 1er Cyclistes, 2ème Cyclistes, 2ème Régiment de Guides (Hors concours) Compagnies Matériel, Ravitaillement et Médicale ainsi que l'Escadron Quartier Général de la 17ème Bde, et le 2ème Chasseurs à Pied.

Le tableau des résultats où David a écrasé Goliath est

Tableau du Résultat Global:

Série	Unité	Football	Volley- bal	Cross d' orient.	Nata- tion	Cross de Masse	Points	Place
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)
	I Cy	3	2	I	I	4	I3	4
	I G	4	3	2	4	I	I4	2
	2 Ch.	5	5	5	5	5	25	I
	I7 Mat+	I	4	4	3	2	I4	2
	I7 Rav.							
	Esk Hk+	2	I	I	I	3	9	5
	I7 Med							

Sincères félicitations au 2ème Chasseurs à Pied.





suffisamment éloquent pour le 2ème Chas. à Pied.

Aucun commentaire n'est nécessaire. ( Voir tableau des résultats globaux suivante).

Nous avons ensuite préparé le Field Trained Exercise ( FTX ) où le 2 CH. tenait un rôle de PLASTRON (ennemi) face au 1er Régiment de Guides qui était évalué par l'Etat-Major de la I7 Bde.

Dès la fin du FTX, le Chef de Corps fut appelé pour recevoir les remarques du Commandant de Brigade . . . qui lui signala son entière satisfaction pour le déroulement du FTX.

La deuxième semaine fut consacrée à quelques séquences de tirs et de lancers de grenades et à un barbecue que notre section Ravitaillement nous avait concocté.

La mission suivante du 2 CH. fût préparée dès notre retour au Quartier et le PI CRAC renforcé s'embarqua pour WERL avec son personnel et ses véhicules pour y effectuer une garde de TROIS semaines . . . avant de partir à BERGEN.

Le Major J.-M. CLOSSET  
Commandant le 2ème Chas. à Pied.

\* \* \* \* \*





~ CHER AMI LECTEUR ..

VOICI LA SUITE DE LA RUBRIQUE :

# la campagne 1914-18.

## le 2e Chasseurs à Pied .

Copie du Journal de Campagne pour les opérations conduites en FLANDRES pendant la période du 28 septembre au 11 novembre 1918.

LE 24 OCTOBRE.

ORDRE N° 3092 du Commandant de 5 D.I.: Empêcher infiltration; border le Canal partout où cela sera possible.

NOTE N° 3101 du Commandant de 5 D.I.. Prescrivant la réduction de la garnison des postes avancés.

21 HEURES : relève : I de garde  
 III en deuxième ligne  
 II en réserve.

Nuit calme.

LE 25 OCTOBRE.

ORDRE N° 3116 du Commandant de 5 D.I.. Montrer grande activité de patrouilles de contact, de manière à prévenir tout indice de retraite ou d'affaiblissement de l'ennemi et pouvoir immédiatement pousser de l'avant,

Passerelles amenées à pied d'oeuvre.

ORDRE N° 2382 du Commandant du S.S. Coup de main à tenter sur le Centre de résistance ennemi situé à 200 M. N.O. du pont sur le canal à hauteur de la borne I9.300 ( est différé par ordre de l'Autorité supérieure).

Ce 25, nos troupes réalisent quelques progrès vers le canal en dépit de 2 contre-attaques dirigées à 20 heures I5 vers LEYSCHOOT et OOSTWINKEL, prise nous vaut identification de l'ordre de bataille adverse devant notre front: ( 425° R.I.). Dans la nuit, de part et d'autre, activité d'artillerie.

LE 26 OCTOBRE.

ORDRE N° 3I32 du Commandant de 5 D.I.: l'activité des patrouilles de contact redoublera pendant la journée . Il serait désirable d'occuper en fin de journée, la rive Ouest du canal sur tout le front du secteur.

ORDRE N° 2382 du Commandant du S.S. en date du 25  
courant: reçoit son exécution à I6 heures. Le coup de main réussit : 7 prisonniers et I Mitr., malgré 2 puissantes contre-attaques ennemies au cours desquelles les Allemands subissent de fortes pertes; notre progression vers Pont Ronselestraat atteint 200 mètres.

Le soir relève: III de garde.  
II en 2° ligne.  
I en réserve.

LE 27 OCTOBRE.

ORDRE N° 2428 du Commandant du S.S. ( Suite aux directives pour la poursuite du Commandant de 5 D.I.)

ORDRE N° 3I57 du Commandant de 5 D.I. prescrivant de pousser sur le front pour atteindre en fin de journée le canal.

Ce jour, toute notre ligne effectue une avance de 200 mètres vers le canal et ce sans concours d'artillerie;

la Compagnie Centre ( IO°) progresse de 300 mètres à LANGE STRAAT.

FRONT GENERAL ATTEINT : ligne à 100 M. environ du canal.

LE 28 OCTOBRE.

Projet d'opération du Commandant du S.S. en vue de rejeter l'ennemi jusqu'au canal ( différé par ordre N° 3182 du Commandant de 5 D.I.).

ORDRE N° 3172 du Commandant de 5 D.I. Relève du 2 CH. par le 5 CH. Le Régiment va cantonner à SYSSEELE où il se tient prêt à marcher.

LE 29 OCTOBRE.

Même situation - Même mission à SYSSEELE.

LE 30 OCTOBRE.      Idem.

ORDRE N° 3216 du Commandant de 5 D.I.

Attaque de CELIEBRUG et de BALGERHOECK aura lieu le 31 octobre; le 2 Ch. doit se tenir prêt à toute éventualité .

LE 31 OCTOBRE.

ORDRE N° 3233 du Commandant de 5 D.I.: Le 2 CH. fera reconnaissance en vue d'une opération offensive à effectuer dans la direction de EEDE (hameau), puis route STROOIBRUG-EEDE (village); enfin, dans la direction de MOERHUIZEN-MIDDELDORP, de manière à forcer l'ennemi à abandonner la rive EST du canal de dérivation.

L'exécution serait faite par un bataillon: 2CH. épaulé par un groupe de 7 C.5 et un ou deux groupes d'obusiers de 6", indépendamment de un groupe de 7 C.5 en position vers KLEIN WARME, et une Compagnie de M. du 2L à placer le long de la rive Ouest du canal, entre le STROOIBRUG et le RAPENBRUG. ( Ce projet sera sans suite, hormis sa préparation).

1er NOVEMBRE.

(Même situation . Cantonnement à SYSSEELE. - Régiment prêt à marcher).

2 NOVEMBRE.

ORDRE N° 3255 du Commandant de 5 D.I.: L'ennemi est en retraite dans la direction du canal de GAND-TERNEUZEN.

L'exploitation est assurée par les groupements DRUBBEL-RUQUOY : II D.I. au SUD - 5 D.I. au NORD avec itinéraire : EECLOO - LEMBEKE - OOST-EECLOO - ASSENEDE.

But de la manoeuvre : couper la retraite de l'ennemi vers le canal GAND-TERNEUZEN et le rejeter vers la frontière hollandaise.

ORDRE N° 32 57 du Commandant de 5 D.I.: Point désigné:

Pont de BALGERHOEK. H = 16 heures. Bond à effectuer: jusque la transversale CAPRYCKE-LEMBEKE-ZWAANTJE.

Les troupes prêtes à marcher le 3 à 6 heures. Les I et III/2 CH. avec un peloton de Cavalerie, 2 a.b., III/5A une Compagnie Gn. forment avant-garde de la 5 D.I. sous les ordres du C.I.D.I. le II/2 CH. au corps principal.  
MARCHE SANS ENCOMBRE.

SITUATION LE 2 AU SOIR:

Le I : en G.G. à l'EST de LEMBEKE.  
Le III : en cantonnement à LEMBEKE avec E.M.RT.  
Le II : en cantonnement à EECLOO.

LE 3 NOVEMBRE.

ORDRE N° 3260 du Commandant de 5 D.I.: Expédié à 2H.30'  
Reçu à 5H.30'

Il est vraisemblable que la manoeuvre prévue consistant à rejeter l'ennemi vers la frontière hollandaise pourra difficilement être réalisée. En fin de journée, l'avant garde ( celle du 2 novembre plus le II sous le commandement du C.I./5D.I. assurera la garde du canal de TERNEUZEN depuis RIEME inclus jusque la frontière (Bne 3II). La marche commencera à 6 heures 30'.

ITINERAIRE: OOST-EECLOO - ERTVELDE - SELZAETE. II D.I. à droite de 5 D.I., avec limite séparative : BURGRAVEN-STROOM - TERVENEN ( IID.I.), HOOGHE-AVRYE ( 5 D.I.) RIEME ( 5D.I.).

Le I à la gauche du 2 Ch., ayant pour itinéraire EECLOO LOMBEKE - OOST-EECLOO - ASSENEDE, où il logera avec mission d'assurer la garde de la frontière entre les bornes 3II et 3I7. ( Ultérieurement le 2L remplacera dans cette mission le I qui cantonnera à OOST-EECLOO. La D.C. bat l'estrade sur tout le front.

Le III/2 Ch. renforcé par un peloton de Cavalerie et une a;b; fournit 3 pointes d'une Compagnie chacune.

POINTE DROITE : 9° Cie plus une section de M. par OOST-EECLOO - ERTVELDE.

POINTE CENTRE: II° Cie, plus deux sections de M. par OOST-EECLOO - VLASSCHAERSTRAAT-STOEPE.

POINTE GAUCHE: IO° Cie, plus une section de M. par OOST-HOEK - MUYKEN - FONTEYNE - TRIEST.

A 8 heures I5':

La D.C. est arrêtée à un KM. Ouest ERTVELDE dont la lisière Ouest est défendue.

Les pointes Nord et Centre atteignent une ligne N6S. passant par VLASSCHAERSTRAAT. La pointe Sud est un peu en retrait et elle atteint à 9H.30' la ferme BYSTIERVELD. Le Peloton de patrouilleurs lui est adjoint.

A 9 heures 50':

Le III dépasse la D.C.. Ordre lui est donné de pousser vigoureusement vers ses objectifs initiaux; la 3° Cie est mise à sa disposition, elle s'achemine par Vlasschaerstraat vers le petit bois situé sur la route MUYTEN-ERTVELDE à I200 M. N.O. du clocher de ERTVELDE.

VERS IO Heures:

La 9° Cie (Sud) contourne avec un peloton, ERTVELDE par le sud.

La II° Cie (Centre) progresse vers STOEPE KAPEL.

La IO° Cie (Nord) marche de FONTEYNE sur TRIEST.

VERS 10 Heures 30' :

Une action en voie d'élaboration sur ERTVELDE, en coopération avec la D.C. (2°Ch.CH.), ne peut se réaliser, les unités de cavalerie participantes ( I escadron) venant de recevoir de leur commandement, une autre mission. D'où retard pour nos propres opérations.

A 11H. 30' :

La 9° Cie ( 2pelotons) est à 60 M. Ouest Ertvelde et continue avec le 3° peloton BOEYNAMS, le débordement par le Sud . Le peloton des patrouilleurs ( VAN DESSEL) fait charnière.

La II° Cie a 2 pelotons approchant de STOEPE.  
 I peloton est entre STOEPE et ERTVELDE à 200 m. environ Ouest de la route STOEPE- ERTVELDE.

La 10° Cie a atteint TRIEST.

ERTVELDE constitue la principale résistance que l'on tentera de réduire par action d'ensemble, avec appui d'une batterie ( la seule sous la main) - Heure H = 12H. 30'.

L'artillerie ouvrira le feu sur ERTVELDE de H.à H.+ 10'.

La 9° Cie (2pelotons) agira contre les lisières OUEST d'ERTVELDE, épaulée par les barrages défensifs de l'Escadron de M. en position depuis le matin 1 Km Ouest Ertvelde.

Le Peloton patrouilleurs et 3° Peloton BOEYMANS déborderont par le Sud.

La II° Cie renforcée par la 3° Cie à la disposition du Commandant du III, fixera STOEPE et débordera ERTVELDE par le NORD.

La 10° Cie ne dépassera pas TRIEST avant la chute d'ERTVELDE.

Le P.C. du Régiment est installé route COST-EECLOO à 400M. N.E. de BYSTIERVELD.(Ferme).

La résistance ennemie se révèle sérieuse par tirs de M. notamment.

A 13 HEURES.

Notre progression est arrêtée. Deux prisonniers faits par la 2° Cie à l'Ouest d'ERTVELDE à 13H.30', déclarent que le village est occupé par 2 compagnies d'infanterie de Marine et 12 M..

Malgré la résistance ennemie et les tirs nourris de M. la 9° Cie et le Peloton de Patrouilleurs reprennent leur progression et à 15H.30', occupent ERTVELDE y prenant pied par le Sud et la transversale ERTVELDE-CLUYSEN.

L'ennemi bombarde le village, la 9° Cie et le Peloton de Patrouilleurs reçoivent ordre de continuer la progression et de se rendre compte du repli de l'ennemi et des résistances jusqu'au canal. Des nids de M. d'ERTVELDE et STOEPE bloquent l'attaque de la II° Cie.

A 16 HEURES.

Les dernières troupes de la D.C.(H) quittent le secteur 2 CH. pour aller cantonner. A 16 heures également, action contre STOEPEKAPPEL-STOEPE.

**INFANTERIE:** La Compagnie pointe de garde Centre (II°) fixera l'adversaire défendant les lisières Ouest de STOEPE-STOEPEKAPPEL.

La 3° Cie, à la disposition du Commandant du III, quittera le boqueteau situé à 1 Km. N.O. d'ERTVELDE, et se portera suivant une direction sensiblement OUEST-EST, afin de déborder STOEPE par le Sud à environ 500m. de cette agglomération.

**ARTILLERIE.** de 16H. à 16H.15', une batterie agira sur la grande route ERTVELDE-MUYKEN, de façon à annihiler le nid de M. signalé à 300m. N.O. du Moulin ainsi que tout autre nid qui pourrait se révéler aux environs de ce dernier.

de 16H. à 16H.15', 2 batteries agiront en tir nourri sur STOEPEKAPPEL-STOEPE.

N.B. Toute demande de prolongation de tir, en dehors des limites précitées, sera sollicitée par la fusée; " demande de barrage " ( 6 feux). Toute demande pour allonger le tir sera faite au moyen de la fusée rouge.



REMARQUE . L'ordre d'attaque donné alors que ERTVELDE n'était pas encore enlevé, stipulait que la compagnie pointe droite ( 2 pelotons de la 9° Cie), ferait diversion vers les lisières Ouest de cette localité, afin d'attirer l'attention ennemie vers l'Ouest et non vers le Nord.

De même qu'à ERTVELDE du reste, nombreux beaux gestes, mais au prix de sacrifices douloureux, nous valent à 16 heures 40', l'occupation de la ligne ERTVELDE-STOEPE TRIEST ( Lisières EST). Sur tout le front, des pointes sont aussitôt poussées vers l'Est pour harceler les forces ennemies en retraite , déterminer les résistances entre la ligne précitée et le canal.

Pointes sont également envoyées vers la droite ( IID.I.) et vers la gauche.

Points de concentration de feux répondant à des croisements intéressants, sont aussitôt assignés à l'artillerie, et la façon de les obtenir est transmise à l'infanterie. Des prisonniers signalent à 17 heures, comme nouvelle ligne solidement défendue, la voie ferrée RIEME-SELZAETE.

Le I/2 Ch. qui a reçu mission de prolonger la gauche du III, au Nord d'une ligne passant à 400 M. Nord de STOEPE, 400 M. Nord de CALLEMANSPUTTE-DE HEIDE, ces trois localités au bataillon Sud ( III ), relève la 10° Cie qui se porte en réserve du III à 500 M. S.E. de STOEPE.

Le I, progresse avec deux compagnies en ligne:

1ère au Sud, direction générale DEBBAUDSHOEK,  
2ème au Nord, direction générale DE KATTE.

Le C.I.D.I. a mis le I/5 A. à la disposition immédiate du Commandant du I/2 Ch.. Le III/5 A. épaula l'action du III/2 Ch. par l'intermédiaire du Commandant du 2Ch.

SITUATION GENERALE à la tombée de la nuit ( 17H.30'):

FRONT ATTEINT : HOGHE-AVRYE-Lisières Est de DE KATTE, des éléments de contact étant poussés vers le chemin de fer. Organisation des gains réalisés.

EN RESERVE DU III: La 10° Cie à 500 M.S.O. de STOEPE.

EN RESERVE DU I : La 3° Cie à TRIEST (vers minuit).

EN RESERVE DU REGIMENT: La 5° Cie à 400m. O. d'ERTVELDE.

Le restant du II (toujours aux ordres du C.I.D.I.) à OOST-EECLOO.

P.C.: du III : à 200 m. Ouest de STOEPE.  
 du I : d'abord à FONTEYNE, puis à TRIEST.  
 de E.M.RT : à 400 m. N.E. de BYSTIERVELD(Fme).

Reçu à 23 heures ordre du C.I. 5 D.I.: fixant situation et confiant au Commandant du 2 Ch. le commandement des I, II, III/2Ch., et I; III/5 A.

#### LE 4 NOVEMBRE.

A L'AUBE: la progression reprend sur tout le front des III et I, le III avec 3 compagnies en ligne du Sud au Nord : 9°, 10° et 11°, le I avec 2 compagnies en ligne comme précédemment. Des résistances (nids de M.) restent à vaincre, particulièrement à station de RIEME, à CALLEMANSPUTTE, LAATSTEN et STUYVER.

A 9 heures 40' reçu ordre N° 3279 du Commandant 5 D.I. prescrivant d'atteindre au plus tôt, la rive Ouest du canal.

Le II/5 A. viendra se mettre en position à midi.

A 10 HEURES: Le front atteint par nos troupes est jalonné par : Station de RIEME, CALLEMANSPUTTE, DE KATTE.

La 5° Cie reste momentanément à ses emplacements, à 400 m. Ouest d'ERTVELDE.

Le II s'achemine vers le Nord de STOEPE où le P.C. régimentaire fonctionne à midi.

A la droite, le 2 Ch. n'a pas dépassé la ligne ERTVELDE-CLUYSEN.

A 10 HEURES 15': sous la protection d'un violent barrage, l'ennemi contre-attaque du sud vers le Nord-Ouest la 9° Cie qui a franchi le chemin de fer à la Station de RIEME. Nos M. le bloquent et le refoulent.

A II HEURES: le front du I atteint une ligne s'étendant à 400 m. à l'Ouest du chemin de fer. La gare de SELZAETE et environs, ainsi que les abords du bureau de Douane sont très énergiquement défendus. Devant le III, se révèle une résistance particulièrement puissante, par M. notamment, organisée sur la butte de RIEME. Des lance-grenades, établis 500 m. S.E. de RIEME (rive droite) y concourent également.

Notre artillerie intervient à diverses reprises par des tirs de concentration déterminés, dès la nuit précédente, respectivement sur le chemin de fer et le canal et obtenus par formules simples, suivant croquis et code.

A I4 HEURES 40': reçu avis que la rive Ouest du canal est atteinte par la II° Cie près de DE HEIDE ( I600m. Sud - Sud-Ouest du clocher de SELZAETE.).

A I5 HEURES I5': Le Peloton BOEYNAMS (9° Cie) atteint le chemin pavé RIEME vers N.O..

A I6 HEURES / Notre artillerie épaula les actions des III et I par les concentrations sur A et B d'une part (Butte de RIEME), et 8, 9, et IO ( station de SELZAETE croisée ferrée Nord et LAATSTEN-STUYVER). Aussitôt, très violente réaction de l'artillerie ennemie bloquant notre 9° Cie (subissant pertes sensibles, dont 2 officiers) et notre I. L'accalmie revenue, nos troupes gagnent terrain pied à pied.

#### SITUATION A 22 HEURES:

AU III: la 9° Cie n'a pu déboucher de RIEME, sa droite est en échelon défensif afin de s'unir à la gauche du III/3 Ch. (Sud de l'AVRYEVAART) qui n'a pas dépassé la voie ferrée.

La IO° atteint le canal avec deux pelotons, prolongeant ainsi au Sud les gains déjà réalisés par la II° Cie à DE HEIDE.

AU I: Le front atteint est jalonné par une ligne s'étendant sensiblement à IOO m. Ouest de la voie ferrée.

Au cours de ces progrès réalisés, violentes et fréquentes réactions de l'artillerie ennemie et M.

La gauche du I, vers la borne 3II est en liaison avec la D.C. qui a remplacé le 2I dans la garde de la frontière.

( suite et fin dans le N° 57).

\* \* \* \* \*

## COTISATION 1987.

Nous invitons les membres de bien vouloir payer leur cotisation pour I987, dès maintenant.

En dépit de la hausse constante des frais de gestion, d'impression et de port, la cotisation reste fixée à I50 Francs. Toutefois, nous demandons à ceux qui ont les moyens d'en MAJORER légèrement le montant.

Ci inclus, un bulletin de versement au compte chèque postal NO. 000-0I99352-I7.

Merci

### CHANGEMENT D'ADRESSE,

Nous insistons une nouvelle fois, pour que l'on veuille bien communiquer les nouvelles adresses.

Merci.



## \* Souvenir - Marcinelle

### Bois Du Cazier - 1956.

Deux-cent soixante deux mineurs rayés de la liste des vivants sans que rien n'ait pu être tenté pour les tirer indemnes de leur gouffre.

Trente ans ont passé et la presse, la radio, la télévision se sont souvenues et, en évoquant le terrible drame, ont glorifié tous ceux ou presque tous ceux, qui par leur dévouement et parfois même leur héroïsme ont collaboré aux tentatives de sauvetage de ces " Gueules Noires ", au retour au jour des corps neutris et aux funérailles . . . .et c'était là chose normale.

Mais trente ans ont passé . . . ., certains souvenirs se sont estompés . . . . et nos Chasseurs ont été oubliés, eux qui pendant sept semaines sans interruption, ont été tour à tour manoeuvres, pompiers, téléphonistes; fossoyeurs, croque-morts et tant d'autres choses, eux qui, lorsque le Commandant de Province les estimant trop fatigués, a voulu les faire relever, ont refusé, sont tombés dans l'oubli.

Une émission de télévision a commenté le passage d'un peloton de la I Fus. portant des civières d'un timide " Arrivée d'un groupe de brancardiers militaires " sans plus.

Il est évident que, nous Chasseurs de 1956, nous ne quémandons pas des louanges, nous avons fait ce que nous devions faire, non pas de "gaité de coeur", mais avec un " coeur de Chasseur " et nous avons la satisfaction du devoir accompli. Nous avons simplement suivi la ligne que nos anciens, en toutes circonstances, nous avaient tracée. Cela étant dit, une évocation de notre rôle parmi les autres, nous aurait malgré tout, fait plaisir.

Un Chasseur de 1956.



# Une Tradition Vivace.



LE PELEBRINAGE DES CHASSEURS A PIED A EPPEGEM ET

PONT - BRULE.  
=====

Une fois de plus, cette année, l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied, de concert avec les sections F.N.C. et les Administrations Communales de ZEMST et de CHARLEROI, est allée rendre hommage à PONT-BRULE, à l'endroit même où eut lieu le sacrifice du Caporal TRESIGNIES, à EPPEGEM où reposent plus de 200 Chasseurs tombés lors des combats de la première guerre mondiale, ainsi que de nombreux camarades venus d'autres Régiments, le cimetière, entretenu avec soin par l'Administration Communale et la population d'EPPEGEM a reçu également cette fraternelle visite.

**P**ONT - **B**RULE.  
=====

Dès IOH.30, à PONT-BRULE, dans la petite Eglise qui jouxte le canal où TRESIGNIES s'immortalisa, le clergé accueille le détachement des Chasseurs à Pied actuels, accompagné de son Drapeau et de sa garde d'honneur, ainsi que toutes les personnalités.

Parmi celles-ci, citons le Major CLOSSET, actuel chef de corps, commandant à SIEGEN la compagnie indépendante qui a repris la garde, le Drapeau et les traditions du 2ème Chasseurs à Pied, le Colonel BURTON président de l'Amicale Nationale des Chas., les anciens chefs de corps, les colonels WALEM, CHASSEUR, WIAME et BEM DELVOSAL, Madame COLIN, veuve de l'ancien président de l'Amicale, MM. ROUSSEAU, président de la F.N.C. de CHARLEROI, le commandant de réserve A. JUGNON, Mr. DETHIER, Mr A. DUCHENE, directeur honoraire des Postes et vice-président de l'Amicale, le commandant e.r. MARTIN, président provincial de l'A.W.A.C., les commandants DUMONT et NEUFORT e.r., le lieutenant-colonel

COUGNET, commandant le 5ème Chasseurs à pied, le colonel I.F.M. Jean PELOUSSE, et de nombreux sous-officiers Chasseurs de l'active, de la réserve ou en retraite.

La Ville de CHARLEROI était représentée par les échevins SERON et DEBROUX, ainsi que par Mr Gust. WARMONT, représentant général et chef de service A LA NOUVELLE GAZETTE DE CHARLEROI.

Certes, au fil des années, les rangs des anciens de I4/I8 s'amenuisent considérablement, mais il est réconfortant de constater que de nombreux fils, petit-fils et arrière petit-fils de Chasseurs ont pris la relève, ainsi d'ailleurs que Mme LAPRAILLE et ses amies, principales représentantes des veuves et des orphelins de guerre. Notons aussi, une importante délégation de la F.N.C. de BIERGHES, village natal de TRESIGNIES conduite par son président Mr MARCHAND.

Après l'office religieux, dans le petit cimetière militaire, à l'ombre de l'église où reposent TRESIGNIES et ses compagnons, tandis que le Drapeau régimentaire et s'agarde d'honneur rendait leur hommage, des fleurs furent déposées sur la tombe du héros par le Major CLOSSET, chef de corps et par le Colonel BURTON, au nom de l'Amicale.

Le même geste eut lieu ensuite, au pied du monument qui borde le canal et qui remémore à tous, l'acte héroïque de TRESIGNIES; les échevins SERON et DEBROUX de CHARLEROI déposèrent à leur tour des fleurs.

### EPPEGEM.

=====

Cars et voitures prirent ensuite le chemin de la place d'EPPEGEM où, à la sortie de l'office célébré à l'église de la localité à l'initiative de la F.N.C. locale, un service religieux avait été également célébré; le monument aux morts fut aussi fleuri par les Administrations Communales de ZEMST et de CHARLEROI, ainsi que par l'Amicale Nationale des Chasseurs.

Notons la présence de MM. le Doyen DEVROYE, des



échevins VANDERMEIREN, VAN ROOST, MUYLDERMANS, VAN DYCK et KEPPENS, ainsi que celle du conseiller DAELEMANS et du président LEFEVRE de la F.N.C. locale et du Général I.F.M. VAN MALDEREN.

Conduit par le détachement avec Drapeau des Chasseurs, par l'Harmonie d'EPPEGEM, le cortège gagna ensuite le cimetière militaire de la localité où reposent 228 Chasseurs à Pied, tombés pour la Patrie en 1914; notons, ( la leçon vaut pour nos amis de CHARLEROI et environs) que de nombreuses façades étaient décorées de Drapeaux et que les enfants des écoles participaient à la cérémonie, bien que ce fut un dimanche, et avec le corps enseignant.

Devant la croix du cimetière, deux discours furent prononcés, l'un par le Colonel BURTON, président de l'Amicale, qui exalta le sacrifice des Chasseurs, remercia l'Administration Communale et tira des événements une leçon en faveur de la PAIX.

A son tour, le conseiller DAELEMANS bien connu des Chasseurs célébra le sacrifice des Chasseurs tombés en 1914, aux côtés des soldats flamands.

Après le dépôt de gerbes au pied de la stèle principale par les échevins de CHARLEROI et de ZEMST, et par les colonels et chef de corps, le doyen DEVROYE procéda à la bénédiction des tombes.

#### RECEPTION ET BANQUET FRATERNEL.

=====

En se rendant au cimetière, le cortège avait fait cette année, un très léger détour par l'hôtel de ville où devait être fleurie par les échevins de CHARLEROI et les Chasseurs, la plaque à la mémoire du ROI ALBERT.

La traditionnelle réception ne devait pas avoir lieu à l'hôtel de ville, mais à quelques minutes du cimetière dans le nouveau complexe culturel de ZEMST, une grande et ancienne ferme admirablement

aménagée .

Chacun put y admirer une très belle exposition de souvenirs des combats de PONT-BRULÉ et d'EPPEGEM, organisée par le président HERMANS et la F.N.C. de ZEMST avec le concours du Musée des Chasseurs.

Au cours de la réception, le premier échevin de zemst célébra les liens qui, autour du SOUVENIR, unissent depuis de nombreuses années les Administrations Communales d'EPPEGEM et de CHARLEROI, les combattants et les Chasseurs.

La journée s'acheva par un excellent banquet très animé.

R.A.M.

\* \* \* \* \*



Dans l'Eglise de Pont-Brulé, le Drapeau et sa garde d'honneur. ( 1986 ).



La haie des Chasseurs de SIEGEN devant l'entrée de l'Eglise de Pont-Brulé.



Le monument aux Morts d'Epegem.

# Philatélie.



## BELGIQUE.

Madame Paula d'HONDT- VAN OPDENBOSCH, secrétaire d'Etat aux Postes, téléphones et télégraphes, annonce que la Régie des postes émettra au cours de l'année 1987, les timbres-poste suivants:

- 1 - Le I6/2, deux timbres aux valeurs de 13 F+ 3F et 24 F + 6 F dénommés " Croix-Rouge de Belgique " et consacrés aux Professeurs A. CLAUDE et C.HEYMANS, Prix Nobel de médecine et de physiologie.
- 2 - Le 2/3 un timbre-poste à la valeur de 24 F consacré à " L'Éclairiers technology international ".
- 3 - Le I6/3, une série de trois timbres aux valeurs de 9 F + 2 F.- 24 F + 6 F.- et 26 F. + 6 F. dans le cadre de l'Année Européenne de l'environnement, à la protection des plantes, des mammifères, et des rapaces.
- 4 - Le 6/4, un timbre-poste à la valeur de 13 F. à l'occasion du Festival " Europalia 87 ", consacré à l'AUTRICHE.
- 5 - Le I2/4, un timbre à 13 F. à l'occasion de la Journée du timbre, consacré à Jacobs WIENER, graveur du premier timbre belge.
- 6 - Le 27/4, deux timbres 9 et 13 F. dénommés " Folklore ", consacrés aux Pénitents de FURNES et au jeu de Jean et Alice à WAVRE.
- 7 - Le II/5, deux timbres aux valeurs de 13 F. et 24 F. " Europa 87 ", et ayant pour thème l'Art Moderne.
- 8 - Le 25/5, un timbre-poste à la valeur de 24 F. à l'occasion du 20ème anniversaire de l'Opéra de Wallonie.
- 9 - Le I5/6, une série de 5 timbres " Touristique " aux valeurs de 13 F. représentant BRUGES- BRUXELLES

( Chapelle de BOONDAEL), CHIMAY (Virelles), KEERBERGEN et RACOUR.

- IO - Le I5/6, deux timbres aux valeurs de 9 F et I3 F. " Sport " à l'accasion du IOOème anniversaire de la Fédération royale belge d'aviron et de l'organisation dans notre Pays des championnats d'Europe de volley-ball.
- II - Le 2I/9, un timbre-poste à la valeur de 26 F. dans le cadre du IOOème anniversaire du droit spécial belge.
- I2 - Le 5/IO, un timbre-poste à la valeur de 9 F. consacré à la philatélie de la jeunesse et consacré aux personnages de la bande dessinée " Bob et Bobette ".
- I3 - Le I9/IO, une série de 4 timbres " Solidarité " aux valeurs de 9 F + 2 F.- I3 F + 3 F - 26 F + 5 F - et 50 F + I2 F. consacrés respectivement aux Chateaux de RIXENSART, WESTERLO, FALLAIS, et GAASBEEK.
- I4 - Le I6/II, un timbre de I3 F + I F consacré aux fêtes de Noël et de Nouvel an.
- I5 - Le I4/I2, deux timbres-poste à la valeur de 9 F chacun et consacré à la communication dans le cadre du centenaire des journaux " LE SOIR" et " HET LAATSTE NIEUWS ".

\* \* \* \* \*

## Comment Collectionner ?

Vous avez donc fait votre choix d'un "hobby": faire une collection de timbres-poste et vous avez décidé de devenir " PHILATELISTE ".

Tout d'abord, vous devez avant tout, vous pénétrer entièrement du but que vous poursuivez : il doit être instructif et récréatif.

Nous allons essayer de vous donner quelques conseils pour vous aider à mettre en lumière vos vertus de soin, de méthode, de propreté, et d'utiliser vos facultés d'observations.

Souvenez-vous qu'un timbre froissé, plié, souillé, percé, aminci, édenté, en un mot ayant subi une quelconque détérioration, est un timbre dont la valeur est sensiblement diminuée, parfois même complètement perdue.

Armez-vous de patience et ne perdez jamais de vue que vos vignettes, si minime soit la valeur d'affranchissement, sont des choses fragiles et délicates que vous manipulerez avec le plus grand soin et avec tous les ménagements d'un objet d'art.

L'étude du timbre-poste vous demandera aussi beaucoup d'attention, car toute vignette mérite un examen sérieux, je dirai même minutieux avant d'être mise en place dans votre album. Vous vous assurerez de son parfait état; vous verrez si aucune caractéristique n'est à retenir, s'il n'offre pas une variété, une curiosité et, s'il s'agit d'un timbre oblitéré, si l'oblitération ne présente pas un caractère spécial (oblitération premier jour, commémorative, ambulante, touristique, flamme, etc . . .).

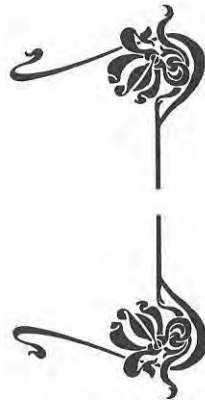
Nous vous conseillons de placer vos vignettes dans un classeur à bandes transparentes. Déplacez-les, essayez plusieurs groupements différents, et lorsque l'un d'eux semble vous donner satisfaction, au point de vue beauté, équilibre et homogénéité, alors, vous les disposer sur votre feuille d'album. Cette présentation artistique et méthodique mettra en valeur votre collection et fera preuve de votre bon goût.

Enfin, vous serez curieux, vous ne placerez pas vos vignettes dans un album, à la page et dans la case prévue, sans vous soucier de ce qu'elles représentent et signifient.

Vous ne vous ferez pas un collectionneur d'images, ce qui est indigne d'un philatéliste. Alors, quand vous regarderez votre album, ces petites vignettes parleront à votre imagination, à votre esprit, à votre cœur, et vous comprendrez pourquoi un philatéliste aime ses timbres.

Dans nos prochains bulletins, nous tâcherons de vous donner des indications et des conseils pratiques qui vous aideront dans la connaissance et la formation matérielle de votre collection.

\*\*\*\*\*



*Amicale Nationale  
des Chasseurs à Pied*



*Nationale Vereniging  
der Jagers te Voet*

# Restauration Du Musée.

VERSEMENTS EFFECTUES DEPUIS LE 01/01/1985 AU PROFIT  
DE LA RESTAURATION DU MUSEE.

- Ière - 2ème - 3ème - 4ème - 5ème - 6ème listes :

Nous avons reçu de :

25.300 FRF

Mr. J. PELOUSSE	I.000 FRF
Mr. A. ALIATES	500 "
Mr. C. VANDENBERG	500 "
Mr. J. HERBECQ	250 "
Mr. G. BARDIAUX	250 "
Mr. P. TANCRE	250 "
Mr F. HUBERT	50 "




---

2.800 FRF + 25.300 FRF

TOTAL POUR LA 7ème Liste: 28.100FRF.

UN GRAND MERCI A TOUS NOS GENEREUX DONATEURS.





## CEUX QUI NOUS QUITTENT.

Mr Gilbert HENRY, rue des Bons Enfants à HUY,  
Lieutenant Colonel e.r., combattants 40/45  
Prisonnier de Guerre, titulaire de plusieurs  
distinctions honorifiques et Secrétaire du  
Conseil de Fabrique de la Collégiale  
Notre-Dame.

Mr Jean BROGNIEZ, d'ANDERLUES,  
Conseil à la Cour d'Appel de Mons, ancien  
Juge au tribunal de Commerce de CHARLEROI,  
Avocat honoraire? anc. Prés. de la Conf. du  
Jeune Barreau de Charleroi, Past prés. du  
Rotary-Club de Binche et 2ème Chasseur de  
1955.

Mr Joseph-Robert JAMAR de MARCINELLE,  
Prisonnier de Guerre 40/45, décoré de l'Ordre  
de la Couronne, gérant de la SPRL R. Jamar & Cie  
Prés. de l'Hippocampe-Club de Charleroi-  
Gosselies.

Mr Fernand BAERT,  
Directeur honoraire des Contributions  
2ème Chasseur, milicien classe 27.

Nous réitérons nos sincères condoléances aux familles  
de ces disparus.

\* \* \* \* \*

Madame Jean DOFNY-SALA et ses enfants, remercient  
les membres de l'Amicale Nationale des Chasseurs  
à Pied qui, de leur présence lors du décès de  
son époux, ont tenu à partager sa peine.

Mme Vve Jean-DOFNY SALA  
7, rue de Gosselies  
6000 CHARLEROI.

\* \* \* \* \*

ANNUAIRE.Page 16 : ajouter

HOEBRECHT Jean      16/02/1911      28, rue Try-Coleau  
 6050 LODELINSART.  
 2e Chas. CL. 32  
 Milicien, employé retraité.

---

Page 7 : ajouter

BAVAIS Ernest      7/12/1919      130, rue Tourette  
 6000 CHARLEROI.  
 2e Chas. CL. 39  
 Milicien retraité.

---

Page 16 : ajouter

HOUTET Franz      12/09/0921      148, rue des Fougères  
 6110 MONT/TILLEUL  
 2e Chas. CL. 39  
 Milicien, technicien.

---

Page 60 : ajouter

MABILLE LEA      11/02/1919      16/19 Ae Elisabeth  
 6001 MARCINELLE.  
 Sympathisante.

---

Page 31 : ajouter

VANUFEL Raoul      5/02/1920      4, rue Bois de la Motte  
 6577 LEVAL CHAUDEVILLE.  
 2e Chas. CL. 38 - Milicien  
 Garde-Champêtre honoraire.

---

Page 44 : ajouter

COUGNET André      20/05/1930      9, Ae des Goélands  
 1150 BRUXELLES.  
 5e Chas. Chef de Corps  
 Officier retraité.

---

Page 21: ajouter

LOEST Jules      7/02/1920      4/62 rue J. Loriaux  
 6040 JUMET  
 2e Chas. CL. 39      Milicien retraité SNCR

## LE MUSEE DES CHASSEURS A PIED

Depuis le 13 septembre 1973, un Musée des Chasseurs à Pied existe à CHARLEROI. Il est situé dans des bâtiments classés de la Caserne Trésignies, avenue Général Michel.



Le Musée est accessible au public tous les lundis et jeudis, non fériés, de 14 h. 30 à 17 h. 00, ou sur demande à adresser, la veille, au Secrétariat ou à la Rédaction du Bulletin.



Les Chasseurs à Pied - puisque Chasseur un jour...Chasseur toujours - et les sympathisants sont cordialement invités à visiter notre Musée et à nous aider à l'enrichir par des dons en espèces mais, aussi, par la remise de souvenirs qui seront gardés précieusement par les responsables au nom des traditions de nos beaux régiments et de

«L'ESPRIT CHASSEUR»